

Mais alors, pourquoi donc par milliers, les travailleurs Martiniquais ont-ils suivi la grève générale appelée par F.O. et la C.G.T.M. lors de la visite dudit Xavier Deniau? Tous les grands chantiers du bâtiment arrêtés; le port paralysé par les dockers; les principales usines cessant le travail de 80 à 100%... sans doute était-ce pour prouver leur attachement indéfectible à la France!!!?

Les Antillais ne sont pas Français. Ils ont été transportés d'Afrique pour servir d'esclaves dans les plantations, après que les colons aient décimé les indigènes.... Quant aux Réunionnais et aux Calédonniens, allez donc leur demander si leurs ancêtres étaient les Gaullois, comme on leur a longtemps imposé d'apprendre!

## LE MIRAGE DE L'AUTONOMIE :

Le 15 Novembre 72, s'est tenue à Paris la 2<sup>ème</sup> rencontre "pour l'auto-détermination des TOM-DOM". Elle regroupait différentes organisations des colonies françaises, et I.C.F., P.S., T.S.U.

Toutes les organisations des colonies qui y participaient se limitent à la revendication d'autonomie: le changement de statut qu'elles préconisent, reste dans le cadre de "l'Union avec la France", et n'est qu'une étape vers, un jour, l'indépendance.

- L'Union avec une France démocratique et populaire....

C'est faire du suivisme et même du défaitisme: c'est mettre la lutte des peuples des TOM-DOM à la remorque du "combat des grands partis français". C'est se défier des capacités du prolétariat des pays colonisés et s'en remettre à un hypothétique changement de régime en France.

- Cu bien l'Union avec une France inchangée, celle des Messner, Massu et Dassault....

L'autonomie ne signifierait dans ce cas aucun changement réel. Comment peut-on être un tant soit peu libre, si on est toujours lié économiquement, politiquement et militairement à un pays capitaliste, à sa grande bourgeoisie ?



## INDÉPENDANCE ET SOCIALISME!

Le 3 Décembre 72, malgré la fraude électorale, la majorité de la population de l'archipel des Comores, territoire français "autonome", s'est prononcée massivement en faveur de l'indépendance, affirmant par là que l'autonomie n'avait rien changé à son statut antérieur.

Mais l'indépendance non plus ne résoudra pas seule les problèmes économiques et sociaux de ces colonies. C'est pourquoi le nationalisme porté par certaines couches petites bourgeoises brimées par la domination française, est en perte de vitesse (Parti Progressiste Martiniquais).